Bonnet Rouge

ABONNEMENTS

Trois mois Six mois

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL: Eugène MERLE

Quotidien Républicain du soir 5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes

> RÉDACTEUR EN CHEF : Miguel ALMEREYDA

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS Téléphone: CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal Adresse Télégraphique : BONETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR: Paul RAOULT

Le Train

La diplomatie allemande chauffe son fernier train, si l'on en croit les apprépiations de nos confrères italiens. A bord, le baron Burian, le comte de Wedel, M. de Jagow, M. de Bethmann-Hollweg, l'archiduc héritier d'Autriche, enfin le kaiser. Tour à tour, ils paraissent à la portière de leur sleeping et, affectent de sourrire, d'un air engageant. Pour un peu, ils tendraient une large banderole tout le long du convoi avec dessus : « Train de plaisir! » Mais dewant les visages muets et impavides des Roumains et des Italiens, ils n'osent en-core risquer le boniment d'affaire.

'Au surplus, le personnel de ce train qui ne demande qu'à partir est un peu bien connu. Sans doute, M. de Wedel et le baron Burian n'ont pas encore ma-nœuvré ensemble, l'archiduc héritier est fort ignorant de l'écrasante mission qui, tout d'un coup, est tombée sur ses fragiles épaules, mais M. de Bethmann-Hollweg et M. de Jagow sont là et passent pour hommes d'expérience. Ils commandent la régulatrice de Berlin et le train qui chauffe partira d'après leurs ordres, à l'heure fixée par eux avec des monceaux de promesses comme denrées alimentaires.

Suffiront-elles, ces promesses; pour enrayer les désirs et les ambitions des Balkaniques et des Italiens ? Le kaiser se flatte d'y parvenir. Il croit que l'es-pérance endort l'activité des nations aussi bien que des individus. Et pour l'instant fugitif mais décisif, ne suffit-il pas de gaver d'espérances supplémentaires ceux qui, aux rives du Danube, avec Take Jonesco, invoquent la tradition roumaine, vieille de deux mille ans et jurent de la parer d'une jeunesse nouvelle, et ceux qui, au bord du Tibre, surexcités par la mort glorieuse des Garibaldi, réclament l'Ialia irre-

Nous croyons qu'on se leurre beau-coup à la Wilhemstrassebanotrof! Le cais, à une allocation? train que l'on y chauffe déraillera, ou tout au moins les voyageurs dont on escompte la présence ne figureront sur de quai que pour le voir passe

Y prendre place un instant serait, les Italiens, de la dernière imprudence. Très rapidement, ils s'apercevraient de la vitesse croissante prise par le convoi et comme un vain mirage, à l'horizon qui tourne, le Trentin et Trieste et l'Adriatique s'effaceraient comme un rêve que leurs mains, devenues impuissantes, s'efforceraient de fixer. Et, mélancoliquement, le Trop lard qui tombe sur les hommes d'Etat et sur les peuples en les condamnant résonnerait dans leurs cœurs désolés.

De même pour les Roumains, ces conducteurs des Balkaniques. Le paysage serait un peu différent, mais, au passage du train diplomatique, où les chauffeurs Guillaume II, Bethmann-Hollweg, Jagow et Burian pousseraient la vitesse, ils pourraient entendre la plameur désespérée des quatre millions de leurs frères de Transylvanie et des Serbes de Bosnie et d'Herzégovine, en même temps que leurs malédictions pour la trahison imprévue.

Non, en vérité, la dernière tentative diplomatique de Berlin et de Vienne doit échouer.

Le train qui chausse à Berlin ne portera avec lui que les dernières espéran-ces d'une politique de férocité. Il ressemblera, traits pour traits, au convoi funéraire qui, de Serajevo à Vienne, transportait les dépouilles mortelles de François-Ferdinand et de la duchesse

Hohenberg. L'Autriche-Hongrie continue à mourir. Le kaiser ne peut plus que l'aider à hâter son trépas.

G. BROUVILLE.

Dans l'attente des Zeppelins UN ARRETE DU GOUVERNEUR

DU HAVRE Le Havre, 23 janvier. — Le contre-amiral Charlier, gouverneur du Havre, a pris un arrêté, publié aujourd'hui, édictant des précautions dans l'éventualité où des péroness ennemis tenteraient des incursions sur la ville et les localités environ-

Dès la chute du jour jusqu'au matin, toutes les fumières dans les maisons par-ticulières, les édifices publics, les établis-sements industriels et les magasins pou-trat être aperçues de l'extérieur devront être voilées et, en tout cas, réduites au strict minimum.

L'éclairage public sera très réduit. Ces mesures seront appliquées jusqu'à mouvel ordre au Havre, à Sainte-Adresse, Sanvic, Graville et Harfleur.

Les passagers d'un vapeur grec sauvés par la flotte française

Athènes, 22 janvier. - L'amiral Boué de Lapeyrère, commandant en chef de la flotte alliée, vient d'aviser officiellement le gou vernement grec que l'équipage et les pas-sagers du vapeur grec Saint-Jean, naufragés dans la mer Egée, au cours de la tem-pète de ces jours-ci, ont été sauvés par des bâtiments de guerre français.

Parmi les passagers se trouvait M. Zavit sanos, président de la Chambre grecque.

>0+0

CE JOURNAL NE DOIT PAS ÊTRE CRIÉ villes du Yorkshire et de Lancashire.

A propos des Allocations

Un Cas à résoudre

Une femme est venue me conter ce

- Je suis mariée à un Polonais autrichien, qui a été évacué, dès le début des hostilités dans un camp de concentration, me laissant seule avec deux bébés et un troisième prêt à naître.

« Je suis française, mes enfants sont français. Mon mari se serait engagé dans les armées françaises s'il avait été valide. Il a un beau-fils qui, âgé de seize ans, s'est vu, lui aussi refuser de combattre pour la France, parce qu'il ne pèse pas le poids. C'est vous dire que nous ne pouvons, mon mari et moi, être considérés comme des en-

« Mon mari n'étant pas mobilisé je n'ai pas droit à l'allocation. De plus, ma qualité de Polonaise autrichienne, par suite de mon mariage, m'interdit de

toucher des secours de chômage.

« Des personnes bienveillantes s'occupent de faire revenir mon mari. Quand il sera là, j'espère qu'il pourra frouver du travail. En attendant, je me trouve. avec mes enfants, dans la misère la plus profonde, ayant épuisé les maigres ressources que j'avais encore.

« A la mairie où je me suis adressée, on m'a déclaré qu'on ne pouvait rien faire. J'en suis donc réduite à mendier d'œuvre de charité en œuvre de charité!

« Que dois-je faire ? « Pourquoi, puisque l'on m'a enlevé mon mari, n'ai-je pas droit, moi aussi, à une allocation ? »

La question me paraît intéressante à poser. D'autant plus que ce cas ne doit malheureusement pas être unique.

Une Française mariée à un étranger considéré comme ennemi et pour cela interné dans un camp de concentration, a-t-elle droit pour elle et ses enfants, tous inscrits à l'état civil comme Fran-

Pour ma part, je réponds par l'affirmative. Et en portant ce cas devant le ministre compétent, j'ose espérer qu'il saura donner des instructions pour remédier à cette situation pénible.

Georges-Bazile.

La Guerre en Chansons

Zeppelinades

Air : Si tu veux fair' mon bonheur. Marguerit' donn' moi ton cœur!

Il paraît que c' brav' Guillaume N'est pas satisfait, en somme, Son immense orgueil Trouv' plus d'un écueil: Il s'est fourré l' doigt dans l'œil l' N'ayant pas pu mettre à terre Ni la Franc' ni l'Angieterre Il s' dit : c'est égal, Mes affair's vont mal. Faut que i' démont' leur moral! J' vais envoyer mes Zepp'lins Pour leur fich' la frousse en plein!

Refrain Si lu crois nous fair' bien peur Ah! Guillaume! (bis)
Si tu crois nous fair' bien peur
Ah! Guillaum' t' es dans l'erreur! Aussitot Guillaum' s'empresse D' faire annoncer par la presse

Le départ prochain De cinquant' Zepp'lins Pour Paris, Londr's ou Dublin ! Alors, sans se fair' de bile Nos bons artilleurs habiles Dispos'nt leurs canons

En disant : Crénom! Qu'ils y vienn'nt et nous les t'nons! Ça n' doit pas êtr' bien malin De crever ces gros boudins! (Au refrain.)

'A Paris tout l' mond' s'en fiche, Du plus pauvr' jusqu'au plus riche, Chacun lèv' les yeux Pour voir dans les cieux

S'ils vienn'nt les monstres curieux! - " Ils ont du r'tard! " dit Gavroche Avec un ton de reproche.

— « Un raid! Oh là! là

Dit la p'tit' Nana

C'est moi qui voudrais voir ça! »

D'autr's profit'nt de c' qu'on éteint

Pour embrasser les trottins! (Au refrain.) Or, ils ont rempli leur tache En Angleterr' comm' des laches,

Bombardant soudain Avec leurs Zepp'lins D'inoffensifs patelins! Résultat : remplis de rage Tous les bons Anglais s'engagent !

Et, subitement, Chaq' bomb' des All'mands Fait surgir des régiments! Et tous ces vaillants Tommys Comme nous chantent aussi (Au refrain.)

P. ALBERTY. >040 Les Allemands projetteraient

un nouveau raid aérien sur l'Angleterre TURGS Londres, 23 janvier. — Suivant un télémytilène que les réfugiés arrivés dans cette ville déclarent que les autorités militaires turques poussent activement la prochainement un nouveau raid de Zeppe-line que les autorités du littoral de l'intention d'effectuer prochainement un nouveau raid de Zeppe-line que les autorités des positions ennemies. Nous avons fait, au cours l'Angletorre et de hombarde les cours de la cours de la cours de la course de la course

LA GUERRE

L'Offensive allemande en Belgique Une importante avance des Russes

Sur le Front occidental

EN BELGIQUE. - Les Allemands continuent, d'ailleurs bien inutilement, le bom-bardemnt de Nieuport. Cette action d'artil-lerie n'a pas empêché les Alliés de progres-ser lègèrement à lest de le charges ser lègèrement à l'est de la chaussée de Lombaertzyde. Ce sont là les seuls faits concernant les opérations en Belgique, publiés par le communiqué d'hier.

EN FRANCE. - Sur notre aile gauche, combats d'artillerie au cours desquels nos batteries ont heureusement bombardé des ouvrages ennemis et dispersé des rassemblements d'infanterie.

Sur le Centre, peu de changements. Le communiqué ne relate aucune modification dans la situation aux abords de Soïssons. Aux confins de l'Ile de France et de la Champagne, près de Berry-au-Bac, nous avons repris aux Allemands une tranchée que nous avions du momentanément abanionner, la violence du bombardement ayant rendu la situation intenable dans ces ouvra-

Dans la Champagne orientale, nous avens repoussé une attaque de l'ennemi sur nos positions au nord-ocest de Beauséjour, sur la rive gauche de la Tourbe. En Argonne, aucune action n'est signalée

par le communiqué. En Woèvre, nous avons dû céder dans la forêt d'Apremont, sur les Hauts de Meuse, au sud-est de Saint-Mihiel et dans le Bois Le Prêtre au nord-ouest de Pont-à-Mousson, une partie des tranchées dont le communiqué d'avant-hier mentionnait l'occu-

Sur notre aile droite, un sérieux com-bat d'artillerie a été livré dans les Vos-ges, entre le Col du Bonhomme et celui de la Schlucht.

Les combats se poursuivent avec une violence inouïe dans la région de Hartmannweilerkapf.

A signaler enfin une heureuse intervention de notre artillerie à l'est de Dannema-

Sur le Front oriental

Le communiqué du grand état-major rus-se en date du 21 janvier, confirme ce que nous avons dit hier au sujet de la situa-

ion générale des armées du Tzar. En Prusse orientale, situation stationnaire. En Pologne septentrionale, l'avantage semble demeurer à nos alliés. Le communiqué signale un combat étroit entre les armées ennemies dans la région de Mlava, près de la frontière prussienne. La position de Skempe a été brillamment enlevée d'as-saut par les Russes.

Shempe est un village situé à proximité du bourg de Sierpe, sur le cours de la Lipianska supérieure, affluent de la rive droide de la Vistule. Sierpe se trouve à 10 kilo-nètres environ de la ville de Lipno.

Dans la Pologne centrale, la situation d'ensemble demeur inchangée. L'action se poursuit par une fusillade ininterrompue le long de la Bzura et de la Rawka. Dans les derniers duels d'artillerie engagés, les batteries russes ont nettement pris l'avantage sur celles de l'adversaire.

En Pologne méridionale, sur les rives de la Pilitza règne un calme à peu près com-

En Galicie, le communiqué ne signale auun engagement sérieux. En Bukovine, l'avance de nos alliés se

poursuit avec une rapidité relative. Les armées russes ont victorieusement repoussé une contre-offensive allemande dans la région de Kirlibaba.

Kirilbaba est un bourg situé dans la région montagneuse de la Bukovine (chaîne des Karpathes), à 75 kilomètres environ au sud-est de Czernowictz. Kirlibaba commande une passe importante dominée au nord par le Mont Czernahora (2.026 mètres). La passe de Kirlibaba est occupée par le cours supérieur de la rivière Tirza, un des dus importants affluent du Danube.

Par cette vallée, les armées russes déboucheraient dans la grande plaine sableuse de Debruzen, à 300 kilomètres au nord-est de Budapest. R. Lecointre-Patin

Dernières Dépêches

En Belgique L'OFFENSIVE ALLEMANDE

Rotterdam, jeudi. — D'après le correspon-dant du Daily Mail dans les Flandres, les Allemands prennent l'offensive au long de l'Yser, d'Ypres à la côle. Une de leurs attaques vigoureuses fut repoussée courageusement par les Alliés aidés par les canons de la flotte. Cependant la violence du feu de l'artillerie ennemie les empêcha de pous-

ser plus loin leur avantage. Malgré le mauvais temps la bataille fait rage sans interruption entre Nieuport et Ostende. Le bruit de la canonnade roule, comme un tonnerre continu sur la côte

et au long de l'Yser. Les tranchées creusées près de Roulers et qui sorment une ligne de désense der-rière le front sont dans un état lamentable; ce sont des cloaques de boue. Il y a de continuels mouvements de troupe qui s'en vont vers les Flandres centrales. Elles viennent du front. On ransporte à Courtrai un grand nombre d'Allemands épuisés par leur long séjour dans les tranchées. Des trains entiers chargés de blessés traver-sent souvent cette ville.

En Pologne L'AVANCE RUSSE

Londres, 23 janvier. — Le correspondant du Times à Petrograd télégraphie : La prise de Skempo marque une avance importante des Russes. Skempo est à mi-chemin entre Sierpo

et Lipno et cette dernière localité commande les routes qui conduisent à Doforces allemandes et leurs lignes de communications sont particulièrement sensibles à une pression.

Dobrzyn et Wioclawek sont deux impor tantes places, dont la situa ion topogra-phique favorise la traversée de la Vistule. Elles sont occupées par les Allemands et relient leurs armées opérant au nord et au sud de la rivière. Près de Wloklawek, la ligne de chemin de fer qui conduit à Thorn n'est pas très éloignée de la Vis-

En Autriche-Hongrie A LA COUR DE VIENNE ON S'OPPOSE A UNE TRACTATION EVENTUELLE AVEC L'ITALIE

Londres, 23 janvier. — Le Daily Telegraph reçoit de son correspondant à Co-

penhague: « Je tiens d'une source hautement autorisée qu'il existe en Autriche un parti impor-tant, comprenant l'archiduc héritier et de nombreux personnages de la cour, qui manifestent une vive opposition à la cession de Trieste à l'Italie. « La visite de l'archiduc héritier à Ber-

lin et sur le front oriental se rattacherait, dit-on, a cette question et le fait que le ba-ron Burian n'accompagne par l'archidue Charles-François-Joseph serait très significatif, car il montrerait que le successeur du comte Berchtold est considéré comme trop germanophile par le parti autrichien qui s'oppose à une tractation avec l'Italie.

En Asie Mineure LES PREPARATIFS MILITAIRES

l'Asie-Mineure. Des troupes ont été concentrées sur di- de prisonniers.

vers points, et l'on procède, sous la di-rection d'officiers allemands, à l'installation de batteries d'artillerie lourde, par-tout où un débarquement de troupes alliées est jugé possible.

En Roumanie

LE PARTI CONSERVATEUR ROUMAIN VEUT UNE ACTION IMMEDIATE

Bucarest, 22 janvier. — Le discours pro-noncé par M. Nicolas Filipesco, au banquet du Cercle d'Etudes du Parti conser vateur, ayant été l'objet d'interprétations erronées, le journal « Epoca » remet les choses au point, par la note suivante :

« Nous sommes autorisés, par M. Nicolas Filipesco, à déclarer qu'il est parti san de l'entrée en action de la Roumanie contre l'Autriche-Hongrie, que les seules craintes qu'il ait exprimées à v sujet provenaient du fait que nous n'ayons pas commencé plus tôt la guerre, et qu'il espère, à plus forte raison, que nous sor-tirons, le plus tôt possible, de la neutra-

TROIS HEURES

L'activité de notre infanterie à été, sur presque tout le front, consacrée à ta réparation des dégâts causés dans nos tra-vaux par le très mauvais temps des journées précédentes. Nous avons progressé d'une centaine

zyde. Dans les secteurs d'Ypres, d'Arras, d'Albert, de Roye et de Soissons, combats d'artillerie, au cours desquels, en plusieurs points, nous avons pris l'avan-

de mètres dans la région de Lombaert-

Berry-au-Bac a été violemment bombardé par les Allemands. Au nord-ouest de Beauséjour, l'enne-

mi a prononcé une attaque qui a été re-

En Argonne : échec complet des Allemands à Fontaine-Madame, ainsi qu'il a été dit hier soir. Une attaque ennemie près de Saint-Hubert a donné lieu à un combat d'infanterie qui n'est pas ter-miné. Aux dernières nouvelles, nous maintenions partout nos positions.

Sur la Meuse, le tir de notre artillerie a obligé l'ennemi à évacuer un dépôt de munitions et a gravement endommagé ses passerelles en avant de Saint-

En Alsace le combat d'infanterie continue dans la région d'Hartmannswellerkopf. Le contact sous bois est très étroit et l'action ininterrompue.

Près de Cernay, la cote 425 a été attaquée sans succès par l'ennemi; plus au sud, nous avons progressé dans la direction du petit Kahlberg (au nord et près de Pont d'Aspach).

NOTE

Les radio allemands signalent que nos adversaires ont évacué des tranchées dans la vallée de l'Aisne (côte 108 — près Berry-au-Bac).

de cet'e contre-attaque, une quarantaine leur malheur, d'être choyés par les pari-de prisonniers.

Pour les Réfugiés

Les membres du groupe parlementaire des représentants des départements envahis se sont réunis hier matin au Sénat. M. Léon Bourgeois qui présidait a annoncé l'envoi d'une somme de 4.500 francs par la municipalité d'Alger.

M. Charles Humbert, sénateur de la Meuse a fait connaître qu'il avait reçu:

Les Groupes Parlementaires

1º Une somme de 25.000 francs remise par l'Union nationale des cheminots à titre de deuxième versement sur le don de 100.000 francs fait par ce groupement.

2º Une somme de 100.000 francs de MM.

3º Une somme de 25.000 francs du Comp-

toir national d'escompte de Paris. Ces fonds ont été remis au questeur du groupe qui a été chargé d'en assurer sans délai la répartition entre les comités dépar-tementaux qui devront les employer en achats immédiats de vêtements pour les ré-

fugiés de Paris et de la province. Le groupe a spontanément voté à M. Charles Humbert d'unanimes fé'icitations et a chargé son président de lui transmet-tre ses remerciements.

Tant par les sommes précédemment re-çues, se montant à 150.000 francs que par les dons annoncés hier matin, le groupe a remis à son questeur un chiffre global de 304.500 francs qui lui permettra de conti-nuer sa belle œuvre d'entr'aide et de solidarité nationale.

On se rappelle que c'est grâce à l'initiative personnelle de l'actif sénateur de la Meuse que le groupe parlementaire a pu recevoir et centraliser ces sommes destinées à secourir la détresse des malheureux réfu-

>0+0 AU CONSEIL DES MINISTRES

M. Roume est nommé gouverneur général de l'Indo-Chine

Les ministres se sont réunis ce matin en conseil, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Le conseil s'est occupé de la question du gouvernement général de l'Indo-Chine.

Le conseil s'est ensuite entretenu de la situation militaire et diplomatique.

Au Hasard des Chemins...

A travers le X° Parce que les trains qui viennent des égions envahies amènent chaque jour à a gare de l'Est et à la gare du Nord les

tristes convois des familles, sans abri et sans toit, chassées de leur foyer par l'invasion, le Xº arrondissement est devenu l'asile des réfugiés.
Grâce au dévouement de M. Raffignon, secrétaire général de la Mairie, qui a su grouper toutes les énergies, les habitants du X° ont accompli des merveilles pour

aider leurs frères malheureux. Pour loger les réfugiés, on a réquisitionné des hôtels. Nos amis belges, accueillis par l'arrondissement, sont installés dans de chambres coquettes, saines et spacieuses.

Le Xº est aussi le quartier des cigales. Réfectoire des Artistes lyriques, boule-vard de Strasbourg et au Grill Room du faubourg Saint-Martin, ils vont, comiques, gommeuses et danseuses, — à midi et à six heures, — manger hâtivement pour planches en habit et en robes de soie...

Les petites midinettes, elles aussi, ont eur restaurant, sous la présidence de M. Morin, le Foyer de l'Ouvrière, 67, faubourg Saint-Denis, offre un repas excellent à bon marché aux modistes et couturières qui travaillent dans les nombreux ateliers de l'arrondissement. Il faut rendre hommage en passant à la fondation Rotschild, 7, rue Corbeau, et aux sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, 145, avenue Parmentier, et 56, rue d'Hauteville qui, sans distinction de religion, nourrissent gratuitement les pauvres gens. Citons encore l'Euvre franco-belge, restaurant de la rue des Petites-Ecuries, es cantines de solidarité si bien aménagées. s rues de l'Acqueduc, Sambre-et-Meuse et

Eugène-Varlin. A l'œuvre des Repas Populaires, 14, rue du Terrage, dirigée par notre camarade Noguier et à laquelle collaborent un grand nombre de camarades socialistes, nous apercevons une cinquantaine de réfugiés attendant, autour d'un bon feu, l'heure de la soupe. La cuisine est appétissante. Dans la semaine du 14 au 20 décembre, 1.323 repas ont été donnés. Aujourd'hui, on arrive au chiffre formidable de 3.246 repas distribués dans celle du 11 au 17 janvier Félicitons les organisateurs d'avoir fait, de l'Ecole des filles de la rue du Terrage, une

ceuvre modèle de cantine populaire. Rue Pierre-Bullet Dans & préau de l'éinstallés, Mme Hugon. Raffignon et Cahn cole où des cuisines et us réfectoire sont soignent, avec une sollicitude touchante, les familles réfugiées. Toutes les catégories

sociales sont représentées.

Il faut louer les habitants de l'arrondisse. ment de cette manifestation de solidarité vis-à-vis de ceux qui ont connu la souffrance d'être chassés de leur pays, par la bru-talité des soudards teutons. Grâce à eux, si les déracinés de Belgique et du Nord sont contraints à l'inévitable exil, ils ont du moins, la consolation si précieuse dans

ba bigue Nouvelle

L'ambition, l'envie, l'avarice, l'or-gueil, la haine et la vengeance sont les sources ordinaires des ligues. La refigion et le soulagement du public en sont les prétextes — le gouvernement et le peuple, les victimes.

En 1464, une première ligue eut lieu contre Louis XI, ayant pour prétexte le bien public. Ceux qui la tramèrent n'eurent pas plutôt obtenu ce qu'ils désiraient, que le public fut abandonné. Nous avons aujourd'hui un mot qui de-

termine l'action : « Chantage ». La seconde se fit en 1512, par le Pape Jules II, contre la France, et fut nommée sainte apparemment en ce que les papes communiquent leur sainteté à

toutes leurs actions. Enfin, en 1576, eut lieu la grande ligue du cardinal de Guise, dont la reli-gion fut le prétexte nous dit son spiri-tuel commentateur, et le soulagement du peuple qu'un moyen propre à las faire réussir ; les femmes y jouèrent un grand rôle pour se venger du mépris où elles étaient à la cour d'Henri III. Les grands seigneurs y formèrent une contre-partie pour s'y venger, les uns des autres des jalousies du favoritisme et le peuple mécontent du gouverne-

ment et divisé par les dessous religieux. C'est dans cette ligue que la de Montpensier, sœur du duc de Guise, arma la main de J. Clément et ne refusa pas à lui donner ce que seul pouvait tenter un moine débauché. Dans cette ligue, figurée par un monstre palmé à habit de moine et tenant une torche incendiaire les évêques, les prêtres et les moines tiennent le premier rang et fu-rent les boute-feux de la sédition en répandant par leurs prédications le venin de la ligue dans l'esprit du peuple.

Pour ne rien changer à l'histoire et à ces chères destinées, il s'est formé, en 1914, une ligue en trop de points semblables. Le prétexte en est les calamités de la guerre et le but pour la faire réus-sir, de sauver la France prétendue per-due et pervertie. Elle débuta par les in-Son choix s'est porté sur M. Roume, ancien gouverneur général de l'Afrique occidentale et ancien directeur de l'Asie nouvelles on clama dans les prêches nouvelles nou que les ennemis de la religion avaient altirer les foudres divines et qu'un gouvernement impie, impuissant et pourri avait négligé le salut de la patrie en prodiguant ailleurs les fonds de l'Etat. Au milieu des calamités nationales et des deuils, on plaça les petits topiques en! médailles et les consolations saintes et malignes. Nouvelle Sodome, la ville lumière était perdue, les obus de l'ennemi allaient l'incendier pour la laver de sa grande impiété et parce que les sœurs, les jésuites les frères et les curés avaient été chassés et dépouillés de ces biens matériels auxquels individuellement ils attachent si peu d'importance, mais qui agglomérativement fait! leur force.

La justice de Dieu est terrilbe. Son tonnerre, à défaut d'être céleste comme sur le Sinaï, Franklin l'a détrôné, serait les formidables mortiers ennemis et say sentence serait dictée par un roi barbare. Le Dieu des Allemands pacifierait avec le Dieu des Francs. Peut-être est-ce pour cela que l'homme au casque pointu l'invoque si haut peut-être veut-il que l'écho s'en propage jusqu'à la sep-tième voûte. « Goot mitt uns ». Moi, je crois en Dieu, prêtres de toute l'Europe, vous tous travaillez avec moi, et vous aurez, au moyen de mon gant de fer une nouvelle France féodalisée, et quelques sous, avant de monter sur les je rétablirai volre ancienne suprématie.

Comme les précédentes lignes, celle de 1914 prit naissance dans les malheurs — Tantum religio potuit suadere malorum - et trouva un écho dans bien des milieux. Malgré la coalition on pense que cette nouvelle ligue finira comme les précédentes, il n'est pas de ligue qui ait fini qu'à écœurer la nation, sa grossièreté a un goût de « Made in Germany, » auquel il ne faut pas se tromper. Nos soldats combattent pour la liberté, la liberté chérie. Que vient done faire une ligue qui n'a toujours été, nous dit l'histoire, qu'un instrument de clans autocratiques ?

J.-L. André-Bonnet

-Les élèves de l'Ecole Navale

Dans le but, d'une part, de satisfaire aux nécessités du service et, d'autre part, de tenir compte des intérêts des élèves. M. Vic. tor Augagneur, ministre de la Marine, a

tor Augagneur, ministre de la Marine, a arrêté les dispositions suivantes:

1º Par application de l'article 40 de la toi du 10 juin 1896 qui permet de réduire de moitié en temps de guerre le temps de service exige pour passer au chotx d'un grade à autre, les aspirants de marine, provenant ae la promotion 1912 et réguliè rement proposes, seron, nouves enseignes de vaisseur de 2º classe le 5 février prochain, époque à laquelle ils réuniront six mois d'embarquement.

2º Les élèves de la promotion 1913, actuellement assimilés aux seconds-maîtres,

tuellement assimilés aux seconds-maîtres, seront nommés au grade d'aspirant de ma-

seront nommes au grade à aspirant de ma-rine à la même date du 5 février 1915, c'est-à-dire après six mois de service. 3° Par analogie avec les dispositions ré-glementaires permettant de nommer les matelots élèves mécaniciens au grade de quartier-maître dès qu'ils ont accompli les six mois de service exigés par la loi, les élèves de l'Ecole navale de la promotion 1914, qui auront mérité le grade de quartier-maître par leur manière de servir, recevront cet avancement à la date du 15 mars prochain.

peu de progrès.

AUX ÉCOUTES

u Nous faisons la guerre en Italie, sur notre sol et dans nos foyers. Nous sommes entourés de concitoyens et d'alliés. Déjà, ils nous ont donné ce gage de leur fidélité dans nos revers. Chaque jour nous rend meilleurs plus pru-dents, plus fermes. Annibal, au contraire, est sur une terre étrangère, ennemie, où tout est armé, conjuré contre

« La vérité, dit-on, est souvent éprou-vée ; jamais elle ne s'éteint. Le mépris de la gloire donne la véritable. Laissez qualifier votre prudence de timidité, votre circonspection de lenteur; mieux vaut la crainte d'un sage ennemi que les éloges de citoyens déraisonnables. Osant tout, Annibal vous méprisera; téméraire en rien il vous craindra.

" Ce n'est pas que je vous engage à ne rien faire. Mais je veux que, dans bos entreprises, vous preniez pour gui-de la raison, non la fortune. Soyez toujours maître de votre propre puissance pour être maître des événements. Soyez armé, vigilant. Ne manquez pas une occasion; n'en livrez pas une à l'ennemi. Ne hâtez rien, tout sera clair et assuré; la précipitation est imprévoyante et weugle. »

Tite-Live, Histoire Romaine, livre 22 Discours du général Fabius, à qui on reprochait de trainer la guerre en longueur.)

L'Ad-mi-nis-tra-tion :

Il y a quelque temps, se présentait au bureau de l'intendance chargé des délégations de soldes, le père d'un jeune officier qui depuis longtemps était porté comme disparu.

Déjà l'officier payeur se préparait à verser le montant de la solde, lorsque le vieux père annonça triomphant qu'il venait de recevoir des nouvelles heureuses de son fils, lequel était simplement blessé et en traitement dans un hopital militaire

Subitement, l'officier payeur remit en caisse les quelques pièces d'argent qu'il allait donner, et sous le coup d'une insurmontable perplexité:

- Comment, votre fils n'est plus dis-paru!.. Bigre! bigre! c'est bien regrettable... Cela va nous donner des compli-

Les enseignes amusantes:

Un marchand de ciseaux de la rue Mouffetard annonce sur sa vitrine : « Fournisseur de la Censure. »

On lit rue de Reuilly, chez un coif-" On ne fait pus la tête à la François-

Joseph. » (Décision de la Chambre Syndicale.)

A la vitrine d'un magasin de fruiterie de la rue Saint-Jacques, un écriteau ainsi libellé se balance :

" AVIS. - Le Patron avait épousé, en 1904, une Allemande ; mais pour couper court à toutes les mauvaises langues, il est heureux d'informer ses clients qu'il est divorcé d'avec sa Boche depuis 1905 (Jugement du Tribunal de la Seine en date du 22 juin 1905.)

Les journaux du 23 janvier 1871 relataient une enquête qui venait de démontrer, disaient-ils, « que les Prussiens ont, à plusieurs reprises, violé la neutralité du grand-duché de Luxembourg » et que « pour se disculper, ils prétendent que ce sont les Français qui ont violé le territoire belge ».

Ces gens-là n'ont guère changé, au cours des ans.

Le Timbre de la Croix-Rouge França se

L'Eiat vend le timbre de la Croix-Rouge Fran-caise 0 fr. 15 dans ses bureaux de poste. Le pu-bic sait-il que le tiers de ce prix, un sou par timbre, est destiné à la Croix-Rouge, c'est-à-dire à nos chers blessés ?

Si nos ménagères, nos commerçants et nos industriels, nos sociètés, si tout le monde employait pour sa correspondance ce seul timbre, on au-rait bientôt de quoi procurer à nos héros, panse-ments et médicaments qui leur rendront la force et la vie. Que chacun, au moment d'entrer dans son bureau de poste, pense au bien qu'il peut

la Guerre

Nouvelles de la matinée

HAUTE-ALSACE

Cernay et Altkirch

Bale, vendredi. — Depuis trois jours, la lutte a repris en Haute-Alsace ayec une grande intensité. Des actions particulièrement vives se sont développées et continuent autour de Cernay et autour d'Altkirch. Entre ces deux centres d'activité, let particulièrement dans la région de Burnhaupt, le calme règne.

A l'ouest de Cernay, Français et Alle-mands sont face à face. La côte 425, admirablement organisée par les premiers, défie toutes les attaques. Les seconds tiennent fortement les carrières de Cernay, qu'ils ont retranchées de façon très sérieuse. Des fortins, des tranchées, des couloirs et même des ouvrages bétonnés les protègent. Les premières défenses de ce système sont à 500 mètres des positions françaises.

Sur ce point, les adversaires sont trop organisés pour risquer des attaques d'inlanterie. Le canon, seul, parle.

ANGLETERRE

L'opinion anglaise

Londres, 23 janvier. - Le Times écrit, dans son éditorial de ce matin :

« Les autorités françaises ont publié un tableau synthétique des événements miliaires durant les deux derniers mois. C'est un document remarquable et très impor-tant, qui devrait réprimer l'impatience de ceux qui se plaignent que la guerre fait

"En examinant la phase actuelle du conflit, il ne faut jamais oublier le théâtre oriental de la guerre. Ainsi, en Pologne, la boue est, depuis six semaines, facteur plus dominant que l'artillerie. Mais, de même que la neige n'empêcha pas les Russes de remporter une brillante victoire au Couresse de même dans l'ouest, la boue Caucase, de même, dans l'ouest, la boue et la pluie n'ont pas empêché les Français de s'assurer de nombreux succès. L'ensemble de ces résultats surprendra beaucoup ceux qui n'ont pas suivi avec atten-tion les communiqués journaliers.

« Pris isolément, ces résultats semblent peu importants ; collectivement, ils veu-lent dire beaucoup et représentent les fruits de combats acharnés.

« Le tableau synthétique publié par les autorités françaises n'est pas seulement un catalogue de faits détaillés, car il tire de vastes conclusions d'un intérêt vital. La plus importante est cette déclaration, qui n'avai jamais été faite jusqu'ici, que l'offensive allemande est brisée et que la défensive de l'ennemi le sera à son tour éga-

Petites Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Une excavation au Métro Une excavation de 1 m. 50 de long et de 2 m. 50 de profondeur s'est produite vers midi sous la voûte du Métropolitain, place

de l'Eglise-d'Auteuil. Les mesures nécessaires de précaution ont été prises.

RÉPONSES AU LECTEUR

F. B. — C'est exact pour l'un et l'autre. Mais un revirement s'est produit et nous ne désespérens pas, malgré l'abominable opposition que vous soupconnez, d'obtenir réparation. Bien à vous. — M. A.

LE TRÉSOR DE NOS SOLDATS Peur leur épargnét : Ampoules. Ecorchures, Engelures, Blessures de marche, joignez à vos paquets . BAUME DE MARCHE Evité aussi aux cavaliers: Furoncles, Blessures de selle, Grande boile O.50 Pharmacies, Herboristeries, Gr. Magasins. Involfrance contre 0.60 (tinb. cu mand.) à AUREILLE, Fharm., 35, rue Cter, Paris, Pr spéc. aux Euvres.

>0400 L'ENTR'AIDE

Un Belge, M. Joseph Demeuse, 22, boulevard de Charonne (20°), ayant recueilli des compatriotes, réfugiés de Liége, et mis une chambre à leur disposition, serait recommaissant a qui pourrait lui preter le mécessaire preter le mecessaire p

Groupes et Syndicats

Réunions du dimanche Syndicats

PARIS. — Cordonniers, 9 h., au siège. — Grantiers. — Bureau 32, 5°, B. du T., 9 h. — Dessinateurs, Commis et assimités. — 9 h., permanence, B. du T. — Charpeatiers en fer — 9 h., au siège. — Maçonnerie-Pierre 9 h., Maison des Fédération, 33, rue de la Grange-aux-Belles. — Papier Carlon, Cotoris. — 10 h., au siège. — Chocolatiers. — 9 h., au siège. — Toliers. — Permanence, 2° étage, bureau 11, B. du T. — Personnet du Gaz (Section des ouvrièrs). — Conseil et Carnmission de contrôle, à 9 h., au siège. — Habittement (Ouvrières et ouvriers pour dames). — A 9 h. 30, salle Bondy, B. du T. — Batiment. — Permanence à 9 h. — Briqueteurs. — Permanence de 9 h. à midi. — Charpentiers en bois. — Permanence de 9 h. à midi. — Peintres. — 9 h., au siège. — Métropolitain. — 9 h. 30, salle des Commissions, 1° étage, B. du T. — Union Fédérale des Locataires. — Permanence et entr'aide, de 9 h. à 11 h., au siège, 49, rue de Bretagne, Aux mêmes heures, permanences: 15° section, 33, rue des Entrepreneurs; 20° section, 54, rue de Ménilmontant. — Association pour la Défense des intérêts Ardennais. — 3 h., salle de la Mairie du X°, rue du Faubourg-Saint-Martin.

Parti socialiste

Parti socialiste

PARIS. — Fédération Nationale des Jeunesses socialistes. — 8 h. 30, 13, rue Edouard-Manet. — 7° section. — 8 h., 17, rue de la Comète. — 10° section. — 6 h. 30, à l'Egalitaire, 17, rue de Sambre-et-Meuse. — 11°, Roquette et Marguerite. — 8 h. 30, 95, rue de Charonne. — 11°, Folie-Méricourt. — 66, rue d'Angoulème (5, dans la cité). — 12°, Bel-Air. — 8 h. 30, 20, rue du Rendez-Vous. — 12°, Harmonie. — 8 h., salle Fabre, 35, baulevard de Reuilly. — 15°, Javel. — 8 h., à la Scupe populaire, 102, rue Saint-Charles. — 16° section. — 9 h., Maison Commune. — 18°, Goutte-d'Or. — 8 h., salle de la Fraternelle, 33, rue Doudeulville. — 19°, Combat. — 7 h. 45, salle Magautier, 52, rue des Alouettes. — 20°, Charonne. — 8 h. 30, 12, rue de la Réunion.

52, rue des Alouettes. — 20°, Charonne. — 8 h. 30′, 12′, rue de la Réunion.

BANLIEUE, — Boulogne-Billancourt. — 8 h. 30′ a la Coopérative, 125′, boulevard de Strasbourg, — Clichy. — 7 h., salle des Repas populaires, 35′, rue Martre. — Malakoff. — 8 h. — Saint-Denis. — 8 h. 45′, Mairie de Saint-Denis. — Saint-Mandé. — 8 h. 30′, chez Constantin, 54′, rue Jeanne-d'Arc. — Vilry. — 8 h. 30′, chez Martin, 96′, avenue des Ecoles.

FEDERATION DE SLINE-ET-OISE, — Marly-le-Roi. — 8 h. salle Petellat. 33′, rue du Vieux-

FEDERATION DE SLINE-ET-OISE, — Marlyle-Roi. — 8 h., salle Petellat, 33, rue du VieuxPont. — Aulnay-sous-Bois. — 5 h., salle Berg,
rond-point Dumont. — Argenteuit. — 3 h., salle
Chatelain, 124, Grande-Rue. — Bourg-la-Reine. —
3 h., à la Ruche. — Courbevoie. — 10 h. 30, salle
Mijoule, 12, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Epinay. —
4 h., salle Erignac, avenue de la République. —
Rosny-sous-Bois. — 3 h. 30, salle de la Coopérative, 4, rue de l'Eglise. — 6° Circonscription de
Sceaux. — 10 h., salle de la Mairie, à Vanves. Coopératives

PARIS

Grande mise en vente de

LINGERIE -- TROUSSEAUX -- BONNETERIE

Assortiments Considérables

on match Stade-Racing. — Dimanche prochain, à 2 h, 30, sur le terrain du Racing, à Colombes, se rencontreront en un match amical les équipes premières du Racing Club de France et du Stade Français.

Demain, à 2 h, 30, sur le terrain du Racing, à Colombes, aura lieu la rencontre interfédérale entre les équipes de la F. G. S. P. F. et et du Stade Français.

TOUS LES SPORTS

LES MATCHES DE DEMAIN

FOOTBALL-ASSOCIATION

Stade contre Racing. — Ce match sera d'un intérêt supérieur, car le team vainqueur sera désigné pour jouer les matches dans la finale de la Coupe nationale.

Le match se jouera à deux heures et demie, sur le terrain d'honneur de Colombes. Il sera arbitré par M. Berson.

- Club Français contre A. A. Noiséenne, à 2 h. 30, sur le terrain du C. F. à la porte Bran-

- Rueil Athlètic Club contre Football Club de Paris, à 2 h. 30, sur le terrain de la Courneuve.

- C. A. de Paris contre Olympique, à 2 h. 30,

CROSS COUNTRY

U. S. Clodoaldienne. — Rendez-vous demain, à 9 heures, chez Gabillon, 1, rue d'Orléans, de tous les coureurs participant à la Coupe Natio-

MATCHES DE LA FEDERATION

SOCIALISTE

C. A. S. de Levallois (1) contre C. S. J. S. du 13° (1), a. Gennevilliers, yestiaire 68, boulevard

C. A. S. du 19° (2) contre C. A. S. de Levallois (2), à Pavillons-sous-Bois, vestiaire, avenue du 14-Juillet, Rendez-vous pour Levallois, à 12 heures, Métro; Péreire.

C. A. S. de Levallois (3). A 13 heures, sur le

R. S. C. du Perreux. — Football, & 1 h. 45, pour jouer Pré (2).

nale de Cross-Country.

Comité d'entente des Pupilles. — 5 h. Création d'un journal pour les pupilles.

Divers

Evacués du Nord (Sections du P. S. et syndicals puvriers du Nord). — 7 h., salle de l'Egalitaire, 17, rue de Sambre-et-Meuse (près station Métro :

Pour les réfugiés du Nord à Putenux et aux environs, réunion, à 15 h., salle de la Revendication, rue Mars-et-Roty, à Puteaux.

Originaires de la Creuse. — 2 h. 30, chez Du-39 rue Descartes. Originaires du Puy-de-Dôme, — 14 h. siège social, 44, rue Pajol,
La Lot-et-Garonnaise. — Réunion de tous les

Lot-et-Garonnais, habitant Paris et la region parisienne, à 15 heures, café du Centre, 121, boule vard Sébastopol. Les Anciens du 12º régiment d'artillerie. Réunion dimanche 24, à 2 heures après-midi, salle Anglade, 14, rue Turbigo, à Paris.

->-Les Grandes Misères

Mme Kotz nous a fait don de vêtements d'homme, de lainages et de jouets. - Mme Chauffourier, à Meudon, d'un lot

de vêtements. — L'école de filles, 103, avenue Gambet-ta, de vêtements pour un soldat et de lai-

nages. - L'école de garçons, rue Bretonneau, de lainages.

Gouttes Livoniennes contro

Lamentable Histoire

qu'aura lieu la deuxième matinée au bénéfice du « Prêt d'Honneur aux Artistes ». Causerie de M. Tristan Bernard et concours des plus grands artistes de Paris.

Paul RAOULT.

PARIS

Concert Mayol. — Aujourd'hui, changement complet de programme. Jeanne Grumbach et Desfontaines, du théâtre national de l'Odéon, dans Vieille Alsace, sketch en um acte. Giselle, la divette parisienne, Sergy, Dartigny, les comiques Montel, Mansuelle et Nibor; les chanteurs Ferreal, Armand, Léonce et toutes les étoiles de Paris. Demain, matinée. w

Les Matinées de Demain

Comédie-Français, 2 h., Tartuffe, Le leu de l'Amour et du Hasard.— Opéra-Comique, 1 h. 30, Carmen.— Gaîté-Lyrique, 2 h., Les Saltimbanques. — Théâtre Antoine, 2 h. 30, Le Prêt d'honneur aux Artistes, causerie de M. Tristan-Bernard. — Ba-Ta-Clan, Chansonia, Comedie-Royale, Fantasio, La Fauvette, Gaîté Rochechouart, Kursaal, Concert Mayol, Moulin de la Chanson, Nouveau-Casino, La Sirène, Théâtre Albert-I", Nouveau Cinéma, Omnia Pathé Cinéma Pigalle, Cinéma Rochechouart, Tivoli-Cinéma : à 2 h. et demie, même spectacle que le s ori-—o oy. Byblilac.sdrsré sd résdr ét le soir.

Courrier des Spectacles

A la Gatté-Lyrique. — Ce soir samedi, demain dimanche, matinée et soirée, trois dernières des Saltimbanques, opérette à grand spectacle, avec Mile Angèle Gril et M. Lucien Noël. Au 3 acte,

Mile Angele Grif et M. Lucien Noel, Au 3 acte, les célèbres comiques Bowles and Gardner, les extraordinaires danseurs russes trio Kattifape, les seize Gigoletti's girls, le ballet des Poupées. Fauteuils: 5 fr., 4 fr., 3 fr. 2 fr., 1 fr., 6 fr. 50. Le spectacle termine à 11 heures et permet au public d'avoir, à 11 h. 15, station Réaumur-Sébastopol, le Métro pour toutes les directions.

w

Théatre Antoine - C'est demain dimanche

Ba-Ta-Clan. — Ce soir et demain, matinée et soirée, la vibrante et patriotique pièce Pour le Drapeau! spectacle de famille. Il est prudent de louer ses places à l'avance. Tél. Roquette 30-12.

VOUS LA VERREZ!!!

Enfin ca y est!! Parisiens! Tous les Parisiens! Réjouissez-vous!! Vous la Verrez!!!
Car demain dimanche, le Métro marche jusqu'à onze heures et quart!!! Vous la Verrez!!! Celle dont on parlait partout, avec le regret de ne pouveir l'applaudir car les movens de communicadont on parlait partout, avec le regret de ne pouvoir l'applaudir, car les moyens de communication manquaient. Vous la Verrez! Elle apparattra devant vous, toute pétillante d'esprit, de gaité et de charme. Vous la Verrez! I la fameuse Revue de Léonce Paco: La Revue de la Sirène! interprétée par tous les chansonniers et les meilleurs artistes. O vous tous, les amateurs de saine satire et de couplets finement ciselés, Vous la Verrez!! Du reste, on la jouera aussi en matinée. Et si, d'aventure, en semaine, vous ne savez que faire de quatre à six, rappelez-vous que, tous les jours, les meilleurs chansonniers dépensent toute leur verve à La Sirène!!

Cinéma Rochechouart (66, rue Rochechouart.
Tél.: Gut 66-19). — Ce n'est pas le manque de lumière qui empêche le public de venir en nombre toujours aussi imposant au populaire Cinéma Rochechouart, où ils applaudirent, cette semaine, Mlle Napierkowska, MM. Mayer et Signoret dans l'Etoite du Génie, de la série Pathé-Color, la Robe Blanche (Gaumont), et le légendaire Pathé-Journat, avec les actualités de la guerre. En un mot, voilà tout un spectacle de premier ordre. w

Nouveau Cinéma (125, rue Ordener, Tél. : Mar-cadet 08-12). — Le Nouveau Cinéma donne, cette semaine, l'Enfant de Paris, grand drame en 150 tableaux, de la maison Gaumont. En outre de diverses autres petites comédies très amusantes, citons encore le Pathé-Journal et les actualités du théatre de la guerre. Avec un tel programme, il est certain qu'on refusera du monde chaque soit dans cet agréable établissement de famille.

Comédie Royale, 25, rue Caumartin. — L'Aube de la Revanche, le triomphal succès de la Comédie Royale, sera accompagnée, à partir de ce soir, d'Une bonne Action, exhilarante comédievaudeville des maîtres du rire: Benjamin Rabier et Eugène Joullot, interprétée par l'excellente troupe de comédiens de la Comédie Royale, qui offre ainsi un programme absolument unique. Demain, matinée à 3 heures. Location sans augmentation. Prix de guerre. Tél.: Louvre 07-36.

La série des Concerts Populaires, que dirige M. Lucien Wurmser, se continuera dimanche prochain à 3 heures, 5, rue d'Athènes, par un Festival consacré aux œuvres du maître Saint-Saëns. Places de 1 à 4 francs. Location chez Duran-det, 53, rue d'Amsterdam.

m CONCERTS TOUCHE

Programme du samedi 23 janvier 1915 Première partie. — Coppélia, entr'acte et valse, prélude et Mazurka (Léo Delibes). Ouverture de Patrie (Bizet). Mors et Vida (Gounod). La Vie de Bohème (Puccini). 3º symphonie ut mineur, orchestre et orgue, adagio, allegro, adagio, adagio modo presto; à l'orgue: M. A. Cellier (Saint-Saöns).

Deuxième partie. — Caprice (Clérambaut). Toccata (Widor); pour orgue : M. A. Cellier. Aprèsmidi d'un Fauve (Debussy). Celèbre Menuet (Bolzoni). Danses polowtsiennes, etxtrait du Prince Igor (Borodina).

Matinée du dimanche 24 janvier 1915 Première partie. — Ballet de Sylvia, Les Chasseresses, valse lente, Pizzicati, Marche (Delibes). Ouverture des Francs-Juges (Berlioz). Airs nationaux : Chanson de printemps, Fileuse (Mendelssohn). Rigaudon de Dardanus (Rameau). Condestronte de la contraction de la certo en sol mineur, pour piano et orchestre andante, sostenuts, allegro scherzando, presto Mlle Marguerite Laeuffer (Saint-Saëns).

Deuxième partie. — M. de Pouresaugnac, ouv. (Vidal). Roma, symphonie en 4 parties, andante, scherzo, adagio, carnaval (Bizet). Marcel Sérano.

Le Spectacle CONCERTS ET THEATRES

BA-TA-CLAN. — Pour le Drapeau ! pièce patrio-tique en 2 actes de Celval et Charley, Augé, Vitry, Miller, Mary Hett, la petite Malherbe, CHANSONIA. Reprise du Sous-Marin « L'Hiron-

delle », drame en deux actes de Moreux et Peyrard, joué par Depré et la troupe. Partie de chant : Charlus, Delys, etc. COMEDIE ROYALE, 25, rue Caumartin. Télép. Louvre 07-36. — Tous les soirs : L'Aube de la Revanche, comédie dramatique. Prix de guerre. Location sans augmentation. Mat. jeud. et dim

PANTASIO. Première représentation de Y a du Bon, revue de Auzonne Strit, et de : Une Petite femme en or, pièce de Saint-Paul-B. Lebreton. Partie de chant.

LA FAUVETTE. Première représentation (création) de : La Musique adoucit les cœurs, opérette en un acte de A. Mauprey. Robert Casa, Yette Yriel, Jane Doë. Part. de chant et attract. GAITE ROCHECHOUART. — Boulevard Rochechouart. — Tous les soirs, à 8 h. 1/2. concert, attractions, pièce. — Dim. et fêtes, matinée à 2 h. 1/2.

KURSAAL, 7, avenue de Clichy. Tous les soirs, à 8 h. 30. Concert et Attractions avec toutes les vedettes. Matinée dimanche à 2 h. 30. CONCERT MAYOL (Tel. : Gut. 68-07). Tous les soirs Montel, le comique populaire, et toutes les étoiles de Paris, Matinées jeudis et diman-

MOULIN DE LA CHANSON, D' E. Wolff, 43,1 de Clichy. T. 1. s., à 8 h. 30 préc. Enthon Hyspa, Tourtal, Deyrmond, P. Weilli Arnou Ch.-A. Abadie, Folrey, Clermont et La Rew à Kar... Pattes, avec Reine Derns et Hillo Derzac. Tél.: Gut. 40-40. Mat. dim. et [13]

LES PLANCHES

NOUVEAU CASINO, 47, boulevard de Clier Tous les soirs, à 8 h. 30, concert, altradina spectacle varié. LA SIRENE (Direct. Carmen Vildez) Tel. 16 T. I. s., la Revue de La Sirêne, de Léone ver avec Lucy de Matha, Paco, J. Levux, lu vière, Miss Ray-Fern, Florelle et Carmen Ver Location gratuite. (Métro: Bourse) Tos i jours, à 4 h., répétitions publiques aver chansonniers: Léonce Paco, Cazol, etc. in des places: 0 fr. 50.

THEATRE ALBERT Ior, 64, rue du Rocher (M. 81-54). Tous les soirs à 8 h. 1/4 prox. Ce bon M. Zoetabeek, comédie belge en 3 kg de MM. Vanroy et Bajart. Dim. mat. & h. 1/2

CINEMAS ET ATTRACTIONS

Aujourd'hui samedi, l'Opéra-Comique affiche pour l'abonnement du soir, série B, La Vivandière, avec Marie Delna, l'admirable créatrice du rôle de Marion, et Mile Vaultier, Jean Pérrer, Paillard Allard, Ghasne, etc.

Au troisième acte, le célèbre ballet, réglé par Mme Marquita, sera dansé par Miles Sonia Pavloff, Dugué, Luparia, etc., et M. Quinault.

Mile Delna chantera la Marseillaise. Le spectacle se terminera par l'exécution du Chant du Départ, avec le concours de tous les artistes du théâtre, les chœurs et la fanfare.

La représentation devant finir à onze heures, commencera à sept heures et demie très exactement. NOUVEAU CINEMA, rue Ordener, 123.15.
Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimancles de tes, en matinée, à 2 h. 30. Changement spectacle tous les vendredis. OMNIA-PATHE, 5, boulevard Montmarke, côté des Variétés. La plus jolie selle la pholie projection. — Programme choisi Ada

lités. Voyages. CINEMA PIGALLE, Place Pigalle. Tous les jo matinée à 2 h. 30. Soirée à 8 h. 30. Chu ment de spectacle tous les vendredis. CINEMA ROCHECHOUART, rue Rochech — Tous les soirs, à 8 h. 30, et dimande fêtes, en matinée, à 2 h. 30. Changemen spectacle tous les vendredis.

TIVOLI-GINEMA, 14, rue de la Douane (Tel. M. 26-41). — Tous les jours, matinée à 2 h soirée à 8 heures. Autour de la Guerra Malifés au jour le jour.

Le Point de vue Financie

Après le petit coup de fouet donné aux trans tions en Bourse par le remploi des coupus janvier et du reliquat des dépôts dans les la ques, les affaires se sont ralenties et mainte les cours cotés correspondent à des négocial de très peu d'importance. Il y a souver séances où des valeurs à grand marché n L'amélioration du 3 1/2 % amorlissable se rattacher aux projets à l'étude pour la dation de cette rente qui, comme on sait, si

dation de cette rente qui, comme on sait, si li jours en suspens.

Après une reprise sensible, l'action sur vient à 4.000. Malgré les transports militais, recettes du canal se ressentent fortement du turbations du trafic mondial, sans pair l'éventualité, qui paraît négligeable, d'une de l'armée turque.

Les valeurs de cuivre sont calmes, y ont le Rio. Il faudra cependant tenir comple di ture du marché de ce métal, nettement ora la hausse. La reprise du travail en plens dant six jours par semaine dans les mines

a la hausse. La reprise du travail en plein dant six jours par semaine dans les mins l'Anaconda est un indice sérieux de la situa favorable du cuivre.

Les valeurs de plomb et de zinc sont soulan par l'excellente tenue du marché de ce mine — celles, du moins, dont les exploitations d'rien à craindre du conflit européen.

Les mines d'or transvaaliennes sont pau tées ici ; on note cependant, à la remoque Londres, une hausse sensible de la Rand met de la Modderfontein B, que nous avois jours signalées comme les plus intéressants ce compartiment.

Les valeurs métallurgiques russes sont tem sans plus. Il y en a cependant d'avantage comme placement aux cours actuels, par ple la Briansk ordinaire, la Russo-Bet d'Toula.

Les victoires russes dans le Caucase n'mps duit aucun effet sensible sur les valent naphte, que l'on n'avait d'ailleurs jamais sérieusement menacées. Les bons titres d groupe sont à un niveau généralement interest, ainsi que les charbonnages russes - a tion faite naturellement pour les houillèrs naises, Sosnowice, Dombrowa, Czeladz, dom installations ont été en grande partie des par les Allemands.

Signalons enfin les mouvements excest l'action Monaco qui, après avoir rebud 3.600 à 4.500 sur l'annonce de la réouverim salles de jeux, revient à 4.000.

TOILE BLEUE * PANTALON BU Tous Articles pour Militaires - Bonneterle and Dépôt de Fabrique : 12, Rue de Cléry, Paris ->-

Quelques Renseignemen

M. Steeg, ancien ministre, sénateur de la % grande salle des fêtes de la Matris du l'un dissement, 72, faubourg Saint-Martin, un control d'une partie artistique, assurée par le propagat d'une partie artistique, assurée par le propagat artistes des théâtres de Paris. Cette matinée est organisée par l'Œuni Patronages Laïques de France et l'entrée y absolument gratuite.

Le ministère de la Guerre a autorisé l'a de la Croix-Rouge Sud-Africaine à insilir hôpital temporaire à Cannes.
Cet hôpital, en voie d'organisation en pridans une huitaine; il comprendra 18 lle à n taires de toutes les nationalités allies è cevra indistinctement les blessés et maios al district par le l'entre par le les plessés et maios al district par le l'entre par l'entre par le l'entre par le l'entre par l'entre par le l'entre par l'entre par l'entre par l'entre par le l'entre par le l'entre par l'entre dirigé par le lieutenant-colonel Cazalis de chirurgien-chef, avec le concours de quatr teurs radiographes, bactériologistes, etc., pr nurses et huit infirmiers. > 40

PETITES ANNONCE DEMANDES D'EMPLOIS

PONNE COUTURIERE demande à faire ju Recommandée par le Bonnet Rouge s u journal. TENO-DACTYLO demande emploi, ne s

que quelques heures par Jur. S'a Alle Josset, 27, rue Baudelique, Paris. JEUNE HOMME 17 ans, occupe le melli la librairie, cherche emploi l'aprèssant tentions modestes. M. Gonet, 6, r. 6lts . OFFRES D'EMPLOI DHENIXIEN-MINERVISTE, très capable

naissant couleurs, est demandé, Imp Lafayette, 66, rue Lafayette. De préférant gié. Références seront exigées.

MAMILLE BELGE dem. bonne à tt fair giée 16 à 17 ans. Gagnerait de suite. En 1 3, avenue de Longchamps, Boulognesses DIVERS

A VENDRE, pour cause de départ, motorie (La Française-Diamant) 2 HP 3/4 em 1 gnéto, moteur Zedel ; le tout en très in 8 S'adresser au Bonnet Rouge, 16, r. du Criss N DESIRE connaître personne pour suite de 250 francs pour faciliter tinge ournal. Très sérieux. Gauvain, 35, rue du bourg-Montmartre.

ME BELLORGET, bouchère, mari mobili rue Germain-Pilon (18'), désire connain sonne pouvant prêter 200 francs pour faire cher son commerce.

SEBBRATIONS LIVES MARQUE SINDICATE
SARIS-24 SECTION

est composé par une équipe ouvriers syndiqua.

LE BUNNET ROUG

Le Gérant : Léon Bayle. Imprimerie Française, Maison J. Danga Georges DANGON, imprimeur,

123, rue Montmartre, Paris (2)